

Les stratégies d'apprentissage

HIRECHE Fatiha
(E N S E T d ' O r a n)

« *L'esprit n'est pas un navire à remplir, mais un feu à allumer.* » (**Plutarque**)

1. Introduction

Les stratégies font référence à un ensemble d'actions ou de moyens observables et non observables (comportements, pensées, techniques, tactiques) employés par un individu avec une intention particulière et ajustés en fonction des variables d'une situation.

En ce qui concerne les stratégies d'apprentissage, on trouve de nombreux termes pour parler du phénomène : *techniques, tactics, potentially conscious plans, consciously employed operations, learning skills, basic skills, functional skills, cognitive abilities, language processing strategies, problem solving procedures.*

Mais il ne faut pas confondre compétence (savoir lire, écrire, parler, etc.), processus (transformation de l'information) et stratégies proprement dites (technique, plan, moyen de compenser s'il y a un problème). Cependant, six critères permettent de cerner la notion de stratégies :

- Ce sont des actions ou techniques spécifiques et non pas des traits de personnalité ou de style cognitif.

- Certaines peuvent être observées et d'autres pas. En effet, il est important de se rendre compte que nous ne pouvons pas vraiment observer les stratégies en tant que telles. Nous observons les techniques mises en œuvre qui impliquent l'utilisation d'une stratégie.

- Elles sont orientées vers un problème.

- Elles peuvent contribuer directement ou indirectement à l'apprentissage et peuvent donc être utilisées pour l'acquisition ou pour la communication.

- Elles peuvent être utilisées consciemment mais peuvent devenir automatiques.

Elles sont négociables et peuvent être modifiées, rejetées ou apprises ; ce qui est important pour les retombées pédagogiques de l'utilisation des stratégies.

Les stratégies d'apprentissage sont donc des actions choisies par les apprenants dans le but de se faciliter les tâches d'acquisition et de communication.

En effet, la notion d'intention implique que l'utilisation des stratégies n'est pas totalement inconsciente. Un comportement totalement inconscient semble mieux caractériser d'autres différences individuelles comme le style cognitif, par exemple. Par ailleurs, la notion de choix implique que l'apprenant essaie délibérément de résoudre un problème qu'il a rencontré, ce qui est après tout la raison d'être de l'utilisation des stratégies.

2. Différentes stratégies d'apprentissage

Il existe différentes stratégies d'apprentissage, mais chaque apprenant peut ajuster ces stratégies à sa propre façon de travailler ou selon le type de notions à maîtriser.

- La concentration

La concentration est l'orientation de l'ensemble des activités mentales vers un seul objet et elle est la base d'un travail intellectuel efficace. Comme le sommeil, la concentration n'est pas directement contrôlable, c'est pourquoi l'apprenant doit tenter de contrôler les facteurs externes (ex. : endroit choisi) et internes (ex. : activités mentales) qui l'influencent. La concentration est fragile et plusieurs variables peuvent l'influencer, telles que les stimulations de l'environnement ou les inquiétudes ou soucis de l'apprenant.

Le degré de concentration est également relié au degré de motivation par rapport à une tâche.

- La gestion du temps

Les difficultés de gestion du temps constituent souvent un problème pour l'apprentissage. Gérer le temps à consacrer au travail personnel en dehors des heures de cours est souvent ce qui constitue le plus grand défi, d'autant plus que les apprenants sont aussi engagés dans d'autres responsabilités.

- Se fixer des objectifs

Se fixer des objectifs aide à bien répartir les efforts dans le temps, à soutenir la motivation et à être moins

dépendant de ses humeurs pour se mettre à la tâche. De bons objectifs possèdent les caractéristiques suivantes :

- spécifiques : savoir quelle tâche sera effectuée précisément ;

- mesurables : il devrait être possible de savoir à quel moment l'objectif est atteint (important pour le sentiment d'efficacité personnelle) ;

- orientés dans le temps : déterminer quand la tâche sera effectuée et complétée (se fixer une échéance, mais avec une marge de manoeuvre) ;

- acceptables : être fixés par l'apprenant et dépendre de lui ;

- réalistes : il est préférable de viser moins haut et d'atteindre ses objectifs que de viser trop haut et de vivre un échec.

- La mémorisation

Il est primordial de bien comprendre les notions étudiées, mais il faut aussi s'en souvenir. Or, plusieurs apprenants sous-estiment la mémorisation qui permet de soutenir la compréhension des notions apprises. Il est fréquent que les examens demandent une bonne mémorisation des notions développées lors de l'apprentissage.

- La lecture

Les habiletés qui permettent de lire un journal ou un roman ne suffisent pas pour lire un texte complexe et en

retenir l'essentiel. La lecture efficace des textes des cours demande des conditions appropriées de lecture mais, surtout, oblige à être actif par rapport à l'information lue.

- L'écoute en classe

Une bonne écoute et des notes complètes permettent de profiter au mieux des cours. La prise de notes lors des cours a plusieurs avantages. Compte tenu que plusieurs notions importantes sont habituellement communiquées directement par l'enseignant, il est nécessaire d'avoir pris de bonnes notes. De plus, les notes permettent de faire ressortir l'essentiel de l'exposé. Finalement, la prise de notes favorise la concentration, surtout dans les grands groupes, ce qui améliore la mémorisation et la compréhension.

- Les travaux en équipe

Ces expériences sont profitables et permettent de développer des habiletés de communication, de planification et d'entraide. Il faut cependant veiller à former une bonne équipe, diviser le travail et identifier le rôle de chacun. Les travaux en équipe peuvent aussi amener des déceptions et des frustrations suite à des conflits ou à une mauvaise répartition des tâches.

3. Pourquoi s'intéresser aux stratégies d'apprentissage ?

Trois raisons principales justifient l'importance que l'on doit accorder aux stratégies d'apprentissage.

La première est que les apprenants qui réussissent bien sont ceux qui utilisent des stratégies d'apprentissage

efficaces pour accomplir avec succès les différentes activités qui leur sont proposées.

Une autre raison réside dans le fait que les apprenants doivent généralement faire preuve d'autonomie dans leurs apprentissages. Or, pour atteindre ce niveau d'autonomie, ils doivent connaître et utiliser à bon escient des stratégies d'apprentissage qui leur permettent d'acquérir les connaissances et les compétences sur lesquelles porte leur apprentissage.

Enfin, il importe de noter que les stratégies d'apprentissage acquises par les apprenants leur seront utiles pour apprendre tout au long de leur vie. Cela vaut, d'une part, pour les élèves qui poursuivent leurs études au niveau universitaire et, d'autre part, pour les apprenants qui s'intègrent au marché du travail ou qui s'y trouvent déjà et qui auront en main les moyens de se recycler ou de se perfectionner.

4. Conditions d'utilisation des stratégies d'apprentissage

Un autre aspect des stratégies d'apprentissage qu'il est utile d'étudier est celui des conditions d'utilisation. Il y a quatre conditions qui doivent être présentes pour qu'un apprenant utilise une stratégie d'apprentissage :

- L'apprenant doit être conscient de la ou des stratégies appropriées. La stratégie peut être utilisée de façon spontanée ou apprise mais son utilisation doit être intentionnelle.

- L'apprenant doit avoir une raison pour utiliser la stratégie (un problème à résoudre, forte motivation, occasion de l'utiliser).

- Il ne faut pas qu'il y ait de raison pour *ne pas* l'utiliser (anxiété, sanctions lors de son utilisation, raisons de croire à son inefficacité).

- L'utilisation de la stratégie doit être renforcée par des conséquences positives (réduction de l'anxiété, meilleure note, etc.).

5. Comment enseigner les stratégies d'apprentissage en classe ?

L'importance des stratégies d'apprentissage, notamment pour la réussite scolaire des élèves, doit amener le professeur à les enseigner. Une première idée à retenir pour un tel enseignement est qu'il doit se faire en contexte naturel et authentique, c'est-à-dire à l'intérieur des cours habituels et en accomplissant les activités réelles de ces cours. Il est recommandé d'enseigner les stratégies générales (telles que les stratégies d'apprentissage) dans le contexte d'acquisition de connaissances spécifiques (telles que celles qui appartiennent au domaine étudié).

Une deuxième idée à retenir pour l'enseignement de stratégies d'apprentissage est que l'enseignant doit favoriser chez l'apprenant un travail de réflexion sur les stratégies qu'il utilise spontanément. Ce travail de prise de conscience par l'autoévaluation peut amener l'apprenant à voir l'utilité :

- de continuer à appliquer certaines stratégies dans certaines situations,
- d'ajuster les stratégies qu'il utilise dans d'autres situations,
- d'utiliser des stratégies connues dans d'autres situations et
- d'augmenter, au besoin, son répertoire de stratégies.

La troisième idée à retenir est qu'il faut enseigner explicitement les stratégies d'apprentissage que l'élève ne connaît pas ou qu'il n'utilise pas de la bonne façon ou dans le bon contexte. Pour ce faire, on peut utiliser trois méthodes d'enseignement :

- *l'enseignement direct* qui consiste à dire quelle est la stratégie à appliquer et comment l'utiliser ;

- *le modelage cognitif et métacognitif*, qui vise à expliciter le raisonnement qui accompagne la planification et la réalisation d'une tâche, à mettre en évidence l'importance de contrôler la réalisation de la tâche et à communiquer des attitudes;

- *la pratique guidée avec rétroaction*, qui propose la discussion des caractéristiques et des applications possibles et impossibles de la stratégie.

6. Les différences individuelles en apprentissage

En effet, les enseignants ont souvent constaté des différences dans la façon dont les étudiants apprennent.

Il faut noter que le terme différences individuelles englobe plusieurs notions différentes. Cependant, on distingue généralement quatre types de différences individuelles (qui sont aussi des stratégies cognitives ou métacognitives) :

- *des différences cognitives* : style cognitif (dépendance/indépendance du champ, le fait de prendre des risques, analysant/globalisant); style d'apprentissage (visuel, auditif, tactile); intelligence ; aptitude

- *des différences affectives* (motivation, personnalité, anxiété, confiance en soi, attitude)

- *des différences socioculturelles* (âge, sexe, éducation antérieure),

- *des différences dans l'utilisation* des stratégies d'apprentissage.

Les différences cognitives, affectives et socioculturelles sont en grande partie inconscientes et incontrôlables par l'individu. Elles peuvent évoluer avec le temps mais nous supposons qu'elles sont stables à un moment donné de l'apprentissage. Par contre, les stratégies d'apprentissage sont des techniques que l'apprenant peut choisir sciemment et utiliser pour faire avancer l'apprentissage.

7. Exemple : stratégies d'apprentissage des langues

Les chercheurs en acquisition des langues ont élaboré plusieurs systèmes de classement au cours des années, dont celui d'Oxford (1990), qui a servi à développer le *Strategy Inventory for Language Learning* (SILL), un questionnaire destiné à mettre en évidence les groupes de stratégies utilisées par des apprenants de langues. Ce questionnaire a été utilisé partout dans le monde et a été largement validé. Le système de classement d'Oxford est présenté dans la figure suivante :

Classement des stratégies d'apprentissage

Classe (2)	Groupe (6)	Technique (62)
Stratégies directes	Stratégies de rappel	Regrouper en unités significatives
		Créer des associations entre neuf et connu
		Associer à un contexte
	Stratégies cognitives	Répétition
		Prise de notes
		Analyse de nouvelles expressions
	Stratégies de compensation	Deviner intelligemment
		Utiliser la circonlocution
		Inventer des mots
Stratégies indirectes	Stratégies métacognitives	
	Stratégies affectives	
	Stratégies sociales	

(Source R. Oxford (1990).

Ce classement est bâti autour d'une dichotomie entre stratégies directes et stratégies indirectes. Les stratégies directes impliquent la manipulation directe de la matière

linguistique et sont censées améliorer directement l'acquisition de la langue. Elles sont de trois types :

- *Stratégies de rappel* : principalement pour faciliter le rappel du vocabulaire (par l'utilisation d'images mentales, par exemple).

- *Stratégies cognitives* : pour faciliter le traitement de l'information linguistique et la production de la parole (par la répétition, l'analyse des expressions nouvelles ou la prise de notes, par exemple).

- *Stratégies de compensation* : pour faire face à des lacunes dans les connaissances ou dans la performance (deviner le sens des mots, inventer des mots, utiliser la circonlocution).

Les stratégies indirectes n'impliquent pas la manipulation directe de la langue mais sont aussi importantes pour le processus d'apprentissage. Elles sont encore de trois types :

- *Stratégies métacognitives* : pour gérer le processus d'apprentissage (trouver des occasions pour utiliser la langue, etc.).

- *Stratégies affectives* : pour gérer ses émotions et sa motivation (se détendre, par exemple).

- *Stratégies sociales* : pour apprendre par le biais d'un contact avec les autres (demander à être corrigé, par exemple).

Par ailleurs, l'apprenant peut recourir à des stratégies de dépannage appropriées lorsque survient une difficulté : par exemple des indices visuels, sémantiques, syntaxiques, contextuels, phonétiques, ou des listes de mots, retour en arrière, relecture, poursuite de la lecture même si le sens d'un mot lui échappe, reformulation d'un passage, questionnement, discussion avec les pairs.

Conclusion

Pour conclure, on soulignera, d'une part, que l'acquisition de stratégies d'apprentissage par les apprenants est importante, car elle leur permettra non seulement d'apprendre en contexte scolaire (en ce qui concerne les élèves), mais aussi tout au long de leur vie, lorsque leurs études seront complétées.

D'autre part, il faut mettre en évidence le fait que les enseignants qui veulent aider les apprenants doivent leur enseigner non seulement des connaissances et des compétences dans leur domaine d'études, mais aussi les stratégies qui leur permettent de faire ces apprentissages. En agissant ainsi, ces enseignants contribueront à augmenter le pouvoir d'apprendre de leurs élèves et les aideront à devenir des apprenants pour la vie.

Il faut que les élèves comprennent aussi que s'ils ne sont pas satisfaits de leurs performances, cela ne veut pas dire que ce sont leurs capacités intellectuelles ou leurs aptitudes qui sont mises en cause. En effet, chaque matière requiert des méthodes d'étude différentes des autres matières. De plus, les exigences des cours requièrent parfois certains ajustements pour réussir (degré d'autonomie dans l'apprentissage, niveau d'intégration des

concepts, temps d'étude à investir). Dans la plupart des cas, les difficultés et les échecs sont attribuables à un manque de planification et de préparation, ainsi qu'à de mauvaises stratégies d'apprentissage.

Références

ATLAN Janet, « L'utilisation des stratégies d'apprentissage d'une langue dans un environnement des TICE ». Revue ALSIC, Vol.3, n°1, Juin 2000.

CARTIER Sylvie, « Enseigner les stratégies d'apprentissage aux élèves du collégial pour que leur français se porte mieux ». Revue Correspondance, Vol.5, n°3, Fév. 2000